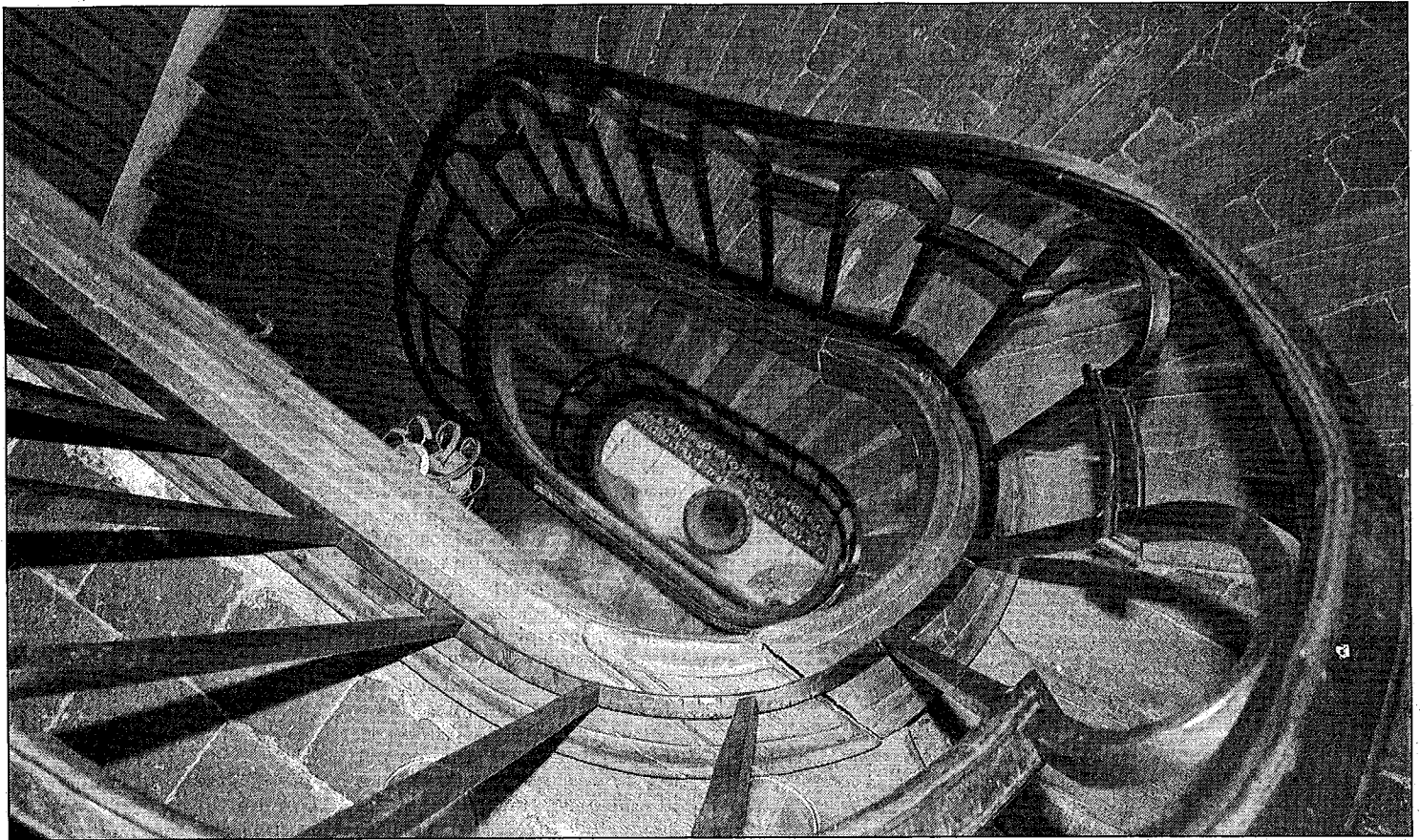


Deux réalisations remarquables au château de La Luzerne

L'Éclairceur du Gatinais Sept 2011



L'escalier du XVIIe siècle a récemment retrouvé une rampe digne de lui dessinée d'après les archives par le propriétaire du château

Depuis le 24 juin 2004, à Chambon-la-Forêt, le château de la Luzerne profite des soins attentifs d'un couple d'architectes-urbanistes passionnés de patrimoine. En devenant propriétaires de ce monument historique chambonnien, Anne et Luc-Émile Bouche-Florin se sont engagés dans une aventure qui les ravit et qu'ils aiment à partager avec leurs voisins.

Visites des extérieurs du château, expositions et conférences sur son histoire, accueil de spectacles dans les douves aujourd'hui en herbe et de concerts prestigieux dans le grand salon : le couple multiplie les occasions de faire découvrir cette motte féodale transformée une première fois au XIIe siècle, puis une seconde à la fin du XVIe siècle.

Leur mission ne s'arrête cependant pas là. Pour ces deux spécialistes, il s'agit essentiellement de «maintenir un patrimoine et restituer ce qui a été détruit au cours des

siècles passés.». Et déjà, en à peine sept années, ils se sont attelés à deux réalisations remarquables, abouties avec le précieux concours d'artistes d'art de la région.

Architectes passionnés et artisans d'art

«C'est sous les gravats accumulés dans les communs que nous avons retrouvé la cheminée du grand salon» raconte Luc-Émile.

Il manquait cependant le plateau à cet ouvrage taillé dans un marbre rouge. Une enquête serrée leur a permis de retrouver une tranche de la même carrière (Rance) ainsi que la forme originale de la pièce manquante. Avec tous ces éléments en main, Michel Vallée, tailleur de pierre chambonnien, a pu restaurer et remettre en place tous les éléments. «Il l'a fait avec grand talent. Personne, pas même les spécialistes, ne s'est

encore aperçu qu'elle avait été récemment restaurée!» s'exclame l'architecte.

La seconde aventure a consisté à restituer à l'escalier de l'édifice sa rampe disparue. Deux années de recherche pour retrouver le dessin de l'ouvrage original, l'adapter à l'escalier qui accuse 320 ans et dégoter un ferronnier d'art détenteur du savoir-faire requis. Posée le 24 juin dernier, la rampe comble de satisfaction le couple. «C'est comme un grand souffle! L'alchimie

a vraiment fonctionné et on a déjà oublié ce qu'il y avait avant...».

La réalisation des 15 mètres de développé de l'ouvrage a nécessité pas moins de 900 heures de forge à l'estampage, à partir de barres de fer aux sections très proches des originaux. «Du bonheur absolu!» ont confié, aux commanditaires, les deux compagnons des Forges de Coligny en charge de l'exécution.

Un récital sur le Pleyel du grand salon

Près d'une centaine de mélomanes étaient accueillis, le 25 juin dernier, dans le grand salon du château à l'occasion du récital de piano donné par les classes de Laurence Karsenti et Daniel Benzakoun du

Conservatoire d'Orléans.

Dix artistes se sont succédé au clavier du Pleyel centenaire pour interpréter des œuvres de Liszt, Ravel, Poulenc et Debussy sur le thème «Nature et paysages».